

Histoire de la vie de Jean-Baptiste Renon

Par Florence Estragues



«Bien des choses s'éclaireraient si nous connaissions notre propre généalogie.»

Gustave Flaubert



Réalisé par Florence Estragues

Qui ne s'est jamais posé la question de savoir d'où vient l'origine de son nom et de sa famille, qui étaient vos ancêtres et que faisaient-ils ?
Où vivaient-ils et ont-ils toujours habité le même village ? Ou simplement savoir quel métier faisaient vos arrière-grand-parents et comment vivaient-ils ?

Ne les oubliez pas, car sans eux vous ne seriez pas là !

Voici l'histoire de la vie de
Jean-Baptiste Renon

« Découvrir ses ancêtres, c'est mieux se connaître »



ORIGINE DU PATRONYME RENON

Nom de personne d'origine germanique formé sur la racine Ragin (= conseil). On le retrouve notamment dans le Limousin et la Charente.

Ce patronyme est classé au 519008 ème rang des noms de famille en France.

On peut retrouver plusieurs variantes de ce nom :

**RENON RAINON RENOM RAYNON REYNON RESNON RAINOU REINOU RAISON
RENOUX RANOM**



JEAN BAPTISTE RENON

1761 – 1835

Jean Baptiste RENON est un de mes ancêtres maternels qui a vécu au XVIIIe siècle, il va naître, dans le département de l'Aude dans un petit village de la Haute vallée de la Boulzane appelé Gincla et dominé par la forêt de Boucheville. Ce village est tout proche du château cathare de Puilaurens.



Source : <https://www.geoportail.gouv.fr/donnees/carte-de-cassini>

Nous sommes avant la révolution française, sous le roi Louis XV, mais aussi en pleine guerre de Sept ans, un conflit important, le premier à être qualifié de guerre mondiale qui oppose le royaume de France et le royaume d'Angleterre.

Mais Gincla, assez éloigné de ces conflits, n'a pas été affecté par ces batailles.

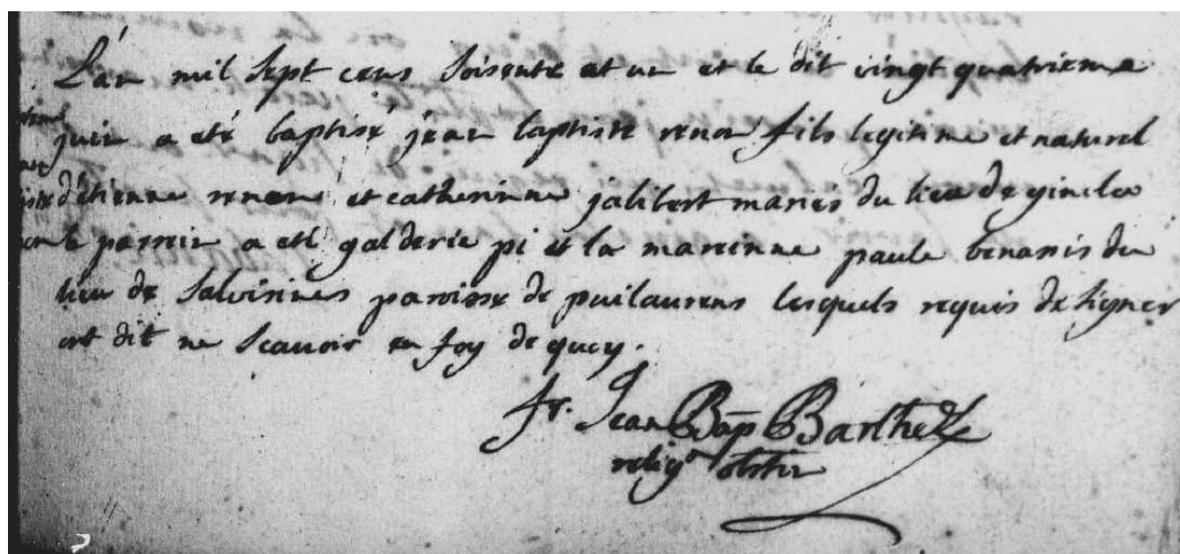
Jean Baptiste Renon vient au monde dans la maison de ses parents, Estienne Renon et Catherine Jalibert le 24 juin 1761, et a été baptisé le jour même dans l'église Saint Jean Baptiste de Gincla. Il est le troisième enfant du couple, ses parents ayant déjà eu deux autres enfants qu'ils ont perdu en bas âge.



<http://www.geneaflo.fr/>

Son prénom ne lui a pas été donné au hasard par ses parents, car on s'aperçoit que sa date de naissance correspond au jour de la Saint Jean, de plus la petite église du village porte aussi le nom de Jean Baptiste, et il est certain que ceux-ci voulaient qu'il porte le nom du Saint du village, comme cela se faisait dans le temps pour que cela porte bonheur toute la vie à l'enfant, et autre coïncidence, le curé qui l'a baptisé ce jour là s'appelle aussi Jean Baptiste.

Son parrain a été Galdéric Pi domicilié à Gincla et sa marraine a été Paule Bénassis originaire d'un village voisin « Salvezines », dépendant de la paroisse de Puilaurens, certainement des proches des parents, car on sait que sa mère Catherine Jalibert est elle-même originaire de Salvezines.



Source : Ad11 Aude à la culture

TRANSCRIPTION

L'an mil sept cens soixante et un et le dit vingt quatrième
juin a été baptisé jean baptiste renon fils legitime et naturel
d'étienne renon et catherine jalibert mariés du lieu de gincla
le parrain a été galderic pi et la marraine paule benassis du
lieu de salvesines paroisse de puilaurens lesquels requis de signer
ont dit ne savoir en foy de quoy

Comme on peut le voir dans cet acte, la ponctuation et les majuscules ne sont pas les mêmes que celles que nous connaissons à présent. Afin de respecter ce texte, il ne faut pas chercher à corriger les fautes mais laisser le texte tel quel pour qu'il reste authentique.

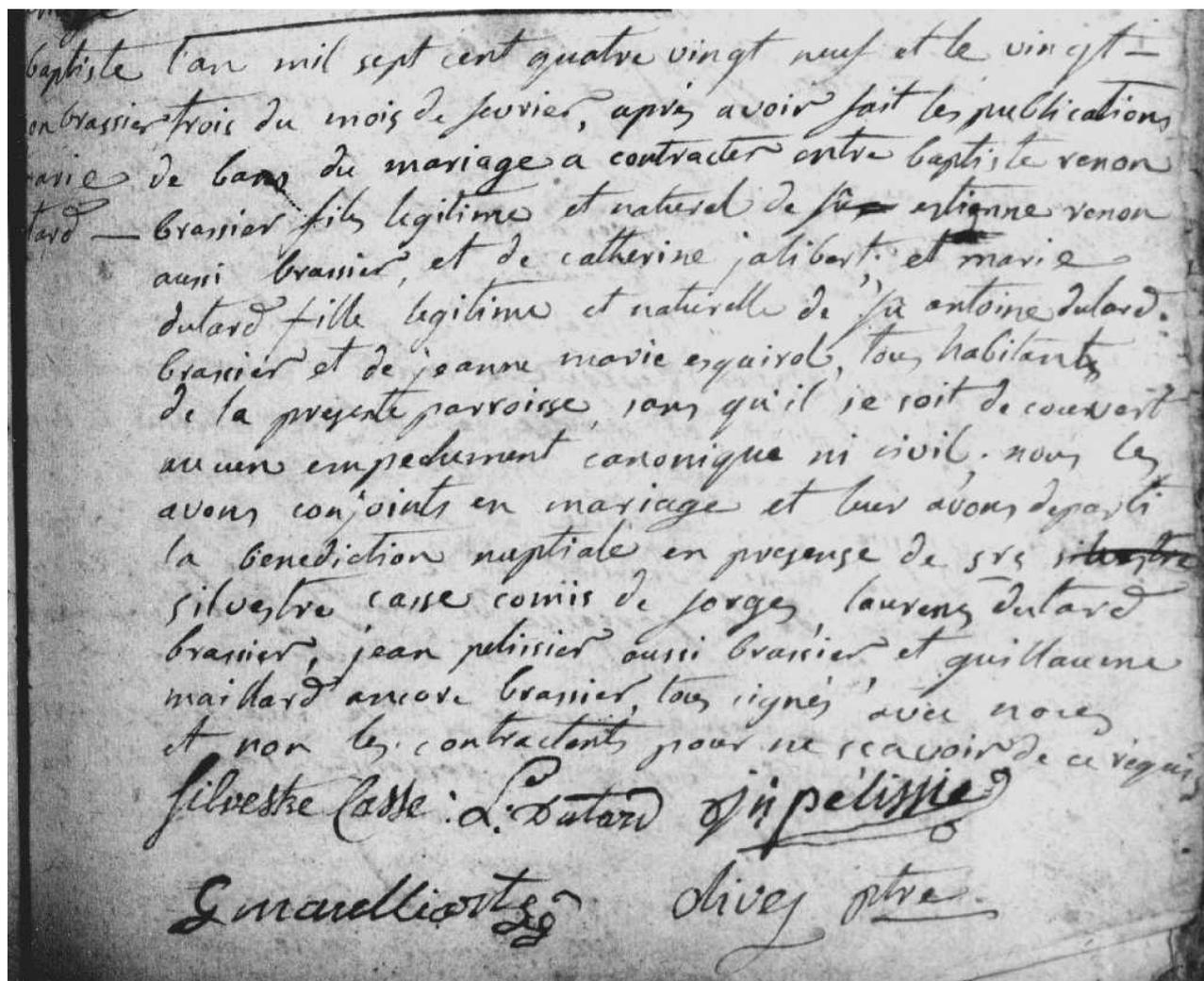
Jean Baptiste ne quittera jamais Gincla, il y passera toute sa vie, et y fondera sa famille et toute sa descendance.

Quelques années plus tard, il sera brassier à Gincla comme ses parents

Les brassiers à l'époque étaient des personnes qui travaillaient à la journée principalement, bien souvent ils étaient ouvriers agricoles et faisaient des métiers où ils louaient leurs bras, comme ramasser de l'herbe, faire des fagots de bois, couper de l'herbe etc.....

Il aura par la suite 7 autres frères et sœurs qui naîtront aussi à Gincla.

C'est à l'âge de 27 ans, que notre brassier se marie avec une jeune fille native aussi du même village, Marie Dutard, la fille d'Antoine Dutard et de Marie Esquirol, elle a alors 21 ans. Nous sommes à 5 mois de la révolution française, le 23 février 1789.



Source : Ad11 Aude à la culture

Cet acte, très lisible nous apprend que le mariage a eu lieu en présence des témoins : Silvestre Casse, commis des forges, Laurent Dutard, brassier, Jean Pelissier aussi brassier et Guillaume Maillard encore brassier. Jean Baptiste ne sait pas écrire puisqu'il ne signe pas son acte de mariage.

Mais ce jour là, fut pour notre famille Renon, un jour mémorable, puisqu'une sœur de Jean Baptiste, prénommée Jeanne épouse aussi le même jour et en même temps Guillaume Dutard. Et si Marie Dutard et Guillaume Dutard étaient frères et sœurs ?

En consultant l'acte de mariage de la sœur, on lit que Guillaume Dutard est le fils de Louis Dutard et de Madeleine Pujol. J'en conclus après quelques recherches plus approfondies que les pères des époux Dutard, sont frères, du coup Marie et Guillaume DUTARD sont cousins germains. Une véritable histoire de famille !

D'autre part, on apprend aussi que les quatre témoins sont les mêmes pour les deux couples. Il faut dire qu'à cette époque là dans un petit village comme celui de Gincla, tout le monde se connaissait et était aussi presque de la même famille, alors pourquoi se compliquer la vie ? Autant prendre les mêmes témoins !

On apprend aussi que ce même jour avait lieu encore un troisième mariage dans cette paroisse et que les quatre témoins étaient encore présents. Voilà des journées bien remplies pour nos quatre protagonistes.



(vue générale de Gincla)

En 1792, naîtra le premier enfant de Jean Baptiste et Marie Dutard prénommé Etienne. Mais hélas, ce couple n'a pas pu avoir d'autres enfants, car Marie décède le 26 avril 1794, elle n'avait que 26 ans.

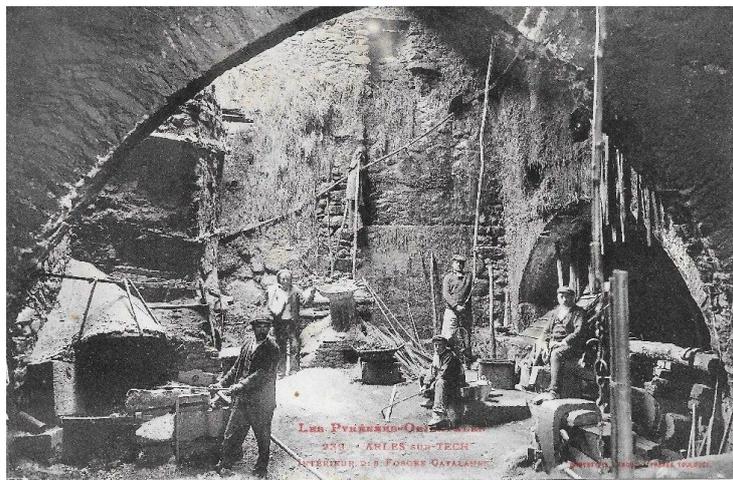
Jean Baptiste se retrouva seul avec un enfant en bas âge, cette situation était très compliquée pour un homme dans un pareil cas ! Que pouvait-il faire ? Un mois plus tard, il rencontre une femme originaire d'Aunat, autre commune du canton d'Axat, prénommée Françoise Calvet, fille de Léon Calvet, cultivateur et de Magdeleine Coumes et l'épouse le 25 juillet 1794 dans son village natal. Une fois marié le couple s'installe à Gincla. De cette union naîtront onze enfants. Soit au total douze enfants pour Jean Baptiste et onze pour son épouse.



La photo précédente nous montre la mairie et l'école d'Aunat village natal de Françoise Calvet. On imagine que cet endroit lui était familier et qu'elle a dû s'y rendre pour diverses raisons à plusieurs reprises.

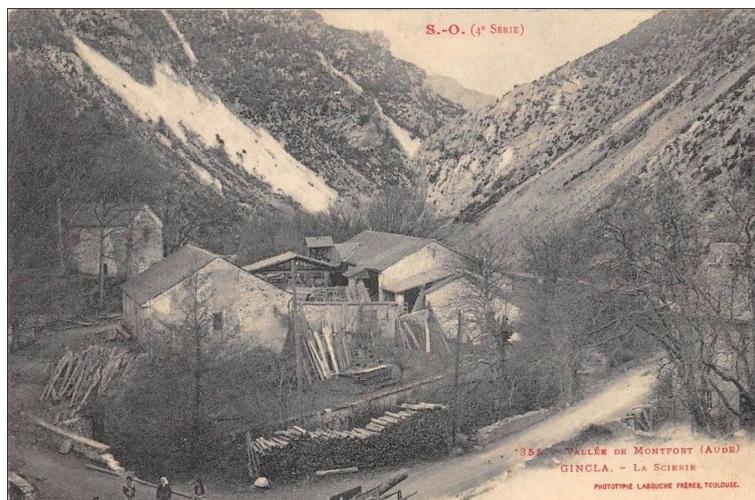
C'est alors qu'on découvre un nouveau métier pour Jean Baptiste, on apprend qu'il devient forgeron et voiturier

Il faut dire que la forge de Gincla était composée de deux forges à la catalane ainsi que deux martinets construits par la famille Rivals-Gincla dont les produits étaient forts estimés et réputés pour la qualité des clous et des limes et surtout pour son exceptionnelle qualité de l'acier. Il est sûr qu'à ce moment là, la forge de Gincla était une des plus rentables et nécessitait plus de main-d'œuvre pour satisfaire les commandes qui étaient importantes à l'époque, car elle fournissait annuellement 8 000 quintaux métriques et le métier de Jean Baptiste consistait donc non pas à transporter des personnes, ou bien réparer des voitures, non bien sûr, mais c'est simplement qu'il transportait les marchandises produites de la forge à dos de mulet parfois sur des sentiers ou des chemins très étroits ou escarpés jusqu'à la ville la plus proche (Quillan), où là elles étaient acheminées jusqu'à Carcassonne dans le but d'être expédiées vers Toulouse, Bordeaux ou Paris.

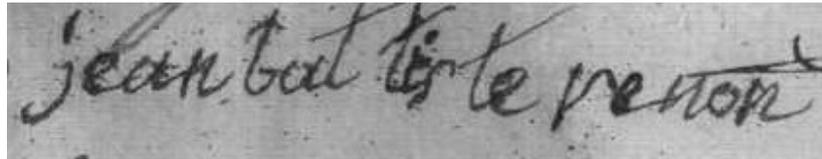


(Voici un intérieur de forge catalane. On peut bien imaginer que celle où travaille Jean Baptiste était identique à celle-ci).

La population de Gincla à l'époque de Jean Baptiste n'était que d'environ 134 habitants, mais malgré cela les forges ont acquis une grande renommée, grâce à l'exposition universelle de Paris en 1805, le propriétaire était Charles Vuillier.

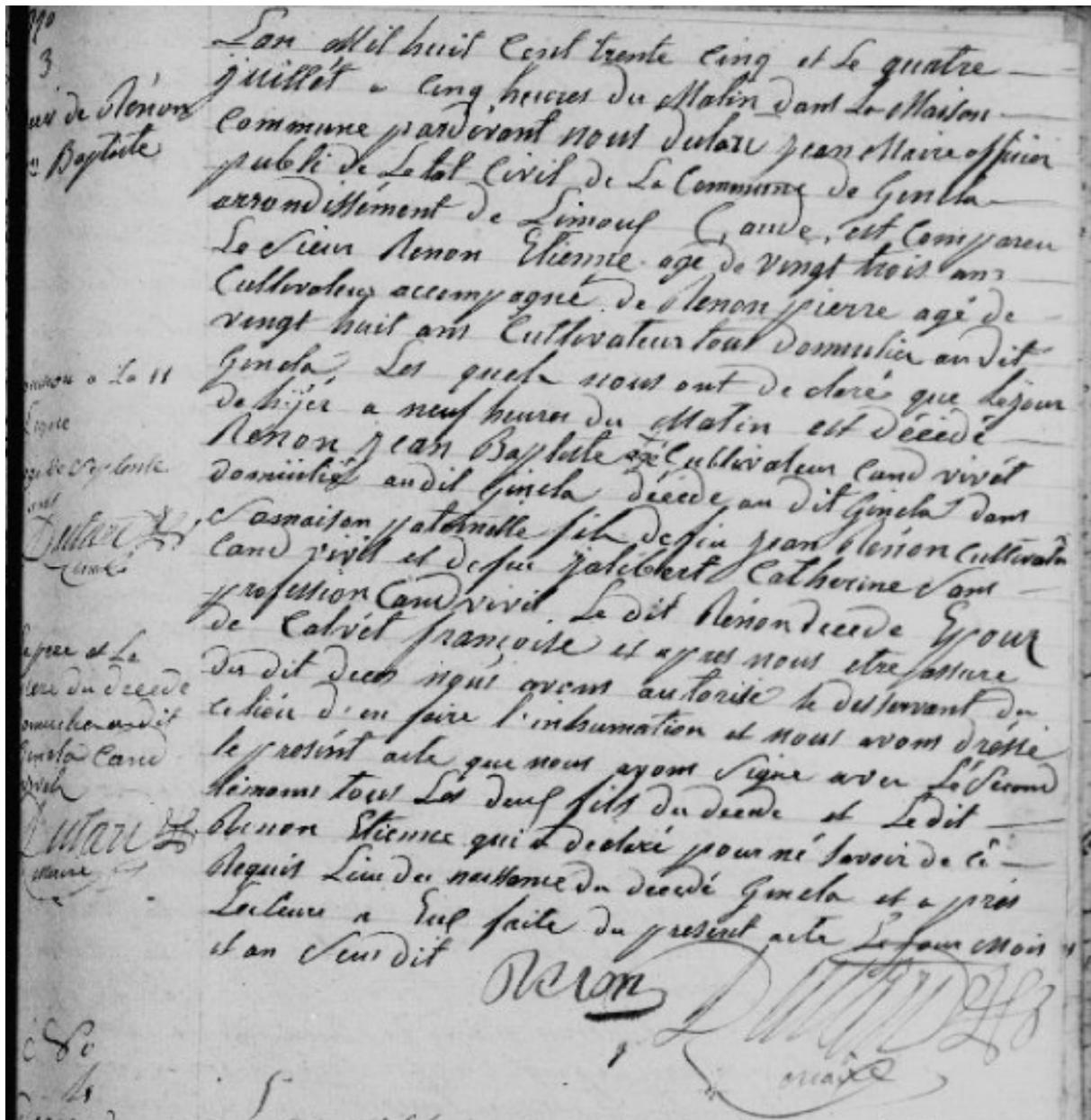


Vue de la forge basse, qui plus tard est devenue une scierie et qui nécessitait beaucoup de main d'œuvre



On a vu que Jean Baptiste ne savait pas signer au moment de son mariage, pourtant sur un acte de naissance d'un de ses enfants, on découvre sa signature. On voit que cette signature est hésitante, l'écriture est maladroite, on le sent crispé sur sa plume, il semble qu'on lui ait appris à signer ou juste à écrire son prénom et son nom, mais il n'a pas trop d'instruction, il ne sait pas lire ou très peu et je pense aussi qu'il ne sait pas écrire.

Jean Baptiste restera de très nombreuses années à travailler aux forges de Gincla tout comme son père et comme le feront aussi ses fils.



Le 11 Août huit cent trente cinq et le quatre
juillet à cinq heures du matin dans la Maison
Commune pardevant nous Maire Jean Maire officier
public de La loi Civil de La Commune de Gincla
arrondissement de Limoux Aude, est comparu
Le sieur Renon Etienne age de vingt trois ans
Cultivateur accompagné de Renon Pierre age de
vingt huit ans Cultivateur tout domiciliés au dit
Gincla Les quels nous ont de dire que le jour
de hier à neuf heures du matin est décédé
Renon Jean Baptiste ex Cultivateur Land vivant
domicilié au dit Gincla Decede au dit Gincla dans
sa maison paternelle fils de feu Jean Renon Cultivateur
Land vivant et de feu Catherine Catherine son
profusion Land vivant. Le dit Renon Decede Epoux
de Cabret Françoise et apres nous être assure
du dit Decede nous avons autorise le dit Renon
Etienne d'en faire l'inhumation et nous avons dressé
le present acte que nous avons signé avec Le Second
Maire tout Les deux fils du decede et Le dit
Requis Lieu du domicile du decede Gincla et apres
Lecture a été faite du present acte le jour mois
et an sur dit

Renon

(acte de décès de J. Baptiste Renon) source : AD11 Aude à la culture

Il décèdera, un beau matin d'été à 9 heures du matin dans sa maison familiale dans son village le 3 juillet 1835. Il était âgé de 74 ans. Son dernier fils prénommé aussi Jean Baptiste n'était âgé alors que de 14 ans.

Ainsi s'achève la vie de Jean Baptiste le voiturier des forges, qui nous a permis de découvrir son métier mais aussi nous rendre compte de la dure vie que menaient nos ancêtres. On n'a jamais pu localiser exactement l'emplacement de sa maison, mais tout ce que nous savons c'est que la famille Renon étant une famille autochtone depuis des siècles, nous a permis de constater qu'au fil du temps, ces familles Renon ont habité en grande majorité dans le quartier de la « carrière ».



F. ESTRAGUES 2019